

dit-on, que l'organe conserve assez de force pour réparer la lésion faite par la maladie ; mais croit-on que lorsqu'une congestion aura duré plusieurs jours, suivie ensuite par la formation d'un abcès, avec désorganisation d'une partie de la substance même de l'organe ; croit-on que la vitalité de l'organe sera alors bien grande, et qu'il pourra facilement réparer, non pas tout, mais une partie du mal fait par la maladie ? Puis, après ces dévies guérisons, croyez-vous que l'organe reprendra son ancienne vigueur ? Il demeure incomplet, ayant perdu une partie de sa substance, ses fonctions par conséquent ne seront plus aussi parfaites ; la partie saine qui reste ayant à remplir une somme d'ouvrage plus considérable, s'usera plus vite ; de plus, l'individu demeurera plus ou moins faible durant toute sa vie.

La nécessité de saigner lorsqu'il y a inflammation nous paraîtra encore plus évidente, si l'on considère dans quel état se trouve parfois le système sanguin lorsqu'il n'y a pas inflammation. La quantité de sang n'est pas la même chez tous les individus ; ainsi voici deux hommes de même âge, de même stature si vous le voulez ; l'un est pâle, maigre, faible, ses veines paraissent à peine, son pouls est vite, petit, faible, filiforme ; l'autre, au contraire, a de l'embonpoint, ses veines sont gonflées, les plus petits vaisseaux paraissent même remplis de sang, son pouls est plein, dur ; il n'est pas besoin d'être médecin pour voir que le premier n'a pas la quantité suffisante de sang, et que le second en a plus qu'il lui en faut.

Quoique le premier homme n'ait aucun organe affecté, peut-on le considérer en santé ? Non certainement, il ne sera tel que lorsque son système vasculaire contiendra la quantité suffisante de sang pour fournir à tous les organes les matériaux nécessaires à leur entretien ; il est de plus évident que l'on n'obtiendra pas ce résultat par la saignée. Je suppose que l'autre homme n'ait aucun organe affecté, peut-on le considérer en santé ? Non, parce que l'équilibre n'existe pas, il y a trop de matière nutritive, il y a surabondance, par conséquent il y a congestion partout, et quoiqu'il ne soit pas directement malade, les organes néanmoins ne remplissent pas leurs fonctions d'une manière normale, et les symptômes le prouvent ; questionnez-le, il vous répondra qu'il est mal à l'aise, qu'il sent de temps à autre des douleurs, des points, des engourdissements dans les mains, dans la langue, etc., des éblouissements, pesanteur à la tête, vertige, etc. Cet homme ne sera en santé que lorsque la cause qui donne lieu à ces symptômes sera disparue, lorsque le sang sera diminué à sa juste proportion. Il est encore bien évident que ce n'est pas par le repos et une nourriture riche et abondante qu'il obtiendra ce résultat.

Mais peut-on considérer la situation dans laquelle cette personne se trouve comme grave, comme dangereuse ? Sans doute ; car, c'est alors qu'on peut s'attendre à une rupture, un épanchement, une